

Corrigé 2

Cette série propose de manipuler des outils mathématiques récurrents dans les calculs de mécanique statistique : intégrales et développements limités. Le premier exercice est purement mathématique ; le second propose de calculer les premières corrections quantiques à la loi des gaz parfaits – calcul qui sera posé plus tard dans le cours.

1 Rappels mathématiques

1. Evaluer l'intégrale gaussienne

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ax^2} dx$$

où $a \in \mathbb{R}_+^*$. Une méthode possible consiste à considérer le carré de l'intégrale, puis à passer en coordonnées polaires.

Solution :

Tel que conseillé dans la donnée, on prend le carré de l'intégrale gaussienne. On passe ensuite des coordonnées cartésiennes à polaires en utilisant les définitions $x = r \cos(\theta)$, $y = r \sin(\theta)$ pour $r \in \mathbb{R}_+$ et $\phi \in [0, 2\pi[$. L'élément différentiel se transforme selon $dx dy \mapsto r dr d\phi$. On utilise finalement la relation $r^2 = x^2 + y^2$ et l'absence de dépendance angulaire de l'intégrande pour obtenir le résultat :

$$\left(\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ax^2} dx \right)^2 = \left(\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ax^2} dx \right) \left(\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ay^2} dy \right) \quad (1)$$

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-a(x^2+y^2)} dx dy \quad (2)$$

$$= \int_0^{+\infty} \int_0^{2\pi} e^{-ar^2} r dr d\phi \quad (3)$$

$$= 2\pi \int_0^{+\infty} \frac{d}{dr} \left(\frac{e^{-ar^2}}{-2a} \right) dr \quad (4)$$

$$= 2\pi \left[\frac{e^{-ar^2}}{-2a} \right]_0^{+\infty} \quad (5)$$

$$= \frac{\pi}{a} \quad (6)$$

L'expression finale apparaît en prenant la racine de l'égalité :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ax^2} dx = \sqrt{\frac{\pi}{a}} \quad (7)$$

2. Evaluer l'intégrale paramétrique

$$\int_0^{+\infty} x^m e^{-x} dx$$

avec $m \in \mathbb{N}$. Cette intégrale peut être calculée par parties, ou à l'aide de la technique de Feynman. Cette dernière méthode consiste à introduire un paramètre $\alpha = 1$ dans l'argument de l'exponentielle, pour exprimer l'intégrande en tant qu'une dérivée par rapport à α . On peut ensuite commuter l'intégrale et la dérivée, pour finalement remplacer α par 1 au terme du calcul.

Solution :

On évalue l'intégrale à l'aide de la technique de Feynman. L'introduction du paramètre α produit l'intégrale

$$I_m(\alpha) = \int_0^{+\infty} x^m e^{-\alpha x} dx. \quad (8)$$

On cherche à calculer $I_m(\alpha = 1)$. Si $m = 1$, on remarque que

$$x e^{-\alpha x} = -\frac{d}{d\alpha} e^{-\alpha x}$$

Cette observation se généralise à l'ordre m :

$$x^m e^{-\alpha x} = (-1)^m \frac{d^m}{d\alpha^m} e^{-\alpha x}$$

On insère cette identité, avant de commuter la dérivée et l'intégrale :

$$I_m(\alpha) = \int_0^{+\infty} (-1)^m \frac{d^m}{d\alpha^m} e^{-\alpha x} dx \quad (9)$$

$$= (-1)^m \frac{d^m}{d\alpha^m} \left(\int_0^{+\infty} e^{-\alpha x} dx \right) \quad (10)$$

$$= (-1)^m \frac{d^m}{d\alpha^m} \left[-\frac{e^{-\alpha x}}{\alpha} \right]_0^{+\infty} \quad (11)$$

$$= (-1)^m \frac{d^m}{d\alpha^m} \left(\frac{1}{\alpha} \right) \quad (12)$$

$$= (-1)^m \frac{(-1)^m m!}{\alpha^{m+1}} \quad (13)$$

$$= \frac{m!}{\alpha^{m+1}} \quad (14)$$

Le produit $(-1)^m (-1)^m$ vaut 1, m étant un entier.

Ainsi,

$$I_m(\alpha = 1) = \int_0^{+\infty} x^m e^{-x} dx = m! \quad (15)$$

3. En déduire la valeur de

$$\int_0^{+\infty} x^m e^{-\sigma x} dx \quad \text{pour} \quad \sigma \in \mathbb{R}^{+*}$$

Solution :

On a le résultat en s'arrêtant à l'avant-dernière étape du calcul précédent, mais on peut aussi procéder par changement de variable $u = \sigma x$:

$$\int_0^{+\infty} x^m e^{-\sigma x} dx = \int_0^{+\infty} (u/\sigma)^m e^{-u} d(u/\sigma) \quad (16)$$

$$= \frac{1}{\sigma^{m+1}} \int_0^{+\infty} u^m e^{-u} du = \frac{m!}{\sigma^{m+1}} \quad (17)$$

4. Calculer les développements limités à l'ordre 3, autour de 0, de

$$f(x) = \frac{1}{1-x} \quad \text{et de} \quad g(x) = \frac{1}{1+e^x}.$$

$g(x)$ s'appelle la distribution de Fermi-Dirac.

Solution : On commence par $f(x)$, qui représente le somme d'une série géométrique en x pour $x \in]-1, 1[$. Ainsi,

$$\frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^{\infty} x^k = 1 + x + x^2 + x^3 + \mathcal{O}(x^4) \quad (18)$$

On va utiliser cette expansion pour obtenir les suivantes.

Pour calculer le développement limité de l'exponentielle, on applique la formule de Taylor-Young :

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + R^{(n)}(k) \quad \text{avec} \quad R^{(n)} \sim \mathcal{O}(x-a)^{n+1} \quad (19)$$

Si $a = 0$ et $f(x) = e^x$, $f^{(k)}(0) = 1 \forall k > 0$. Ainsi, pour tout x ,

$$e^x = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!} = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \mathcal{O}(x^4) \quad (20)$$

Le développement de $g(x)$, la distribution de Fermi-Dirac, s'obtient en combinant les expressions (18) et (20). Il en suit :

$$\frac{1}{1+e^x} = \frac{1}{1 + \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!}} = \frac{1}{1 + 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \mathcal{O}(x^4)} \quad (21)$$

$$= \frac{1}{2} \frac{1}{\left(1 + \frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} + \mathcal{O}(x^4)\right)} \quad (22)$$

$$= \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{\infty} \left[- \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} + \mathcal{O}(x^4) \right) \right]^k \quad (23)$$

$$= \frac{1}{2} \left[1 - \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} \right) + \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} \right)^2 - \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} \right)^3 + \mathcal{O}(x^4) \right] \quad (24)$$

$$= \frac{1}{2} \left[1 - \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{4} + \frac{x^3}{12} \right) + \left(\frac{x^2}{4} + 2 \cdot \frac{x^3}{8} \right) - \left(\frac{x^3}{8} \right) + \mathcal{O}(x^4) \right] \quad (25)$$

$$= \frac{1}{2} - \frac{x}{4} + \frac{x^3}{48} + \mathcal{O}(x^4) \quad (26)$$

5. Proposer un développement asymptotique autour de 0^+ de

$$h(x) = \frac{1}{e^x - 1}$$

$h(x)$ s'appelle la distribution de Bose-Einstein.

Solution :

On développe l'exponentielle comme décrit dans l'équation (20), pour mettre ensuite x en évidence dans le dénominateur et appliquer la série géométrique. Ainsi,

$$\frac{1}{e^x - 1} = \frac{1}{1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \mathcal{O}(x^4) - 1} \quad (27)$$

$$= \frac{1}{x} \frac{1}{\left(1 + \frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} + \mathcal{O}(x^3)\right)} \quad (28)$$

$$= \frac{1}{x} \sum_{k=0}^{\infty} \left[- \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} + \mathcal{O}(x^3) \right) \right]^k \quad (29)$$

$$= \frac{1}{x} \left[1 - \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} \right) + \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} \right)^2 + \mathcal{O}(x^3) \right] \quad (30)$$

$$= \frac{1}{x} \left[1 - \left(\frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} \right) + \frac{x^2}{4} + \mathcal{O}(x^3) \right] \quad (31)$$

$$= \frac{1}{x} - \frac{1}{2} + \frac{x}{12} + \mathcal{O}(x^2) \quad (32)$$

2 Premières corrections quantiques pour un gaz électronique

On montrera dans le cours que la pression d'un gaz d'électrons dans un volume $V = L^3$ s'exprime comme

$$P = \frac{2}{\beta V} \ln \left(\prod_{\vec{k}} (1 + \exp[\beta(\mu - E(\vec{k}))]) \right)$$

où $\beta = 1/k_B T$, μ est le potentiel chimique du gaz et les $E(\vec{k})$ sont les niveaux d'énergie d'une particule dans une boîte : $E(\vec{k}) = \hbar^2 k^2 / 2m$, avec $k = ||\vec{k}|| = \sqrt{k_x^2 + k_y^2 + k_z^2}$ et $k_i = n_i \pi / L$ pour $n_i \in \mathbb{N}$ et $i = x, y, z$.

Ici, on propose de montrer que cette expression se réduit à la loi des gaz parfaits dans la limite classique $z = e^{\beta\mu} \rightarrow 0$, puis de calculer la première "correction quantique" à cette loi. Une autre façon d'exprimer la limite classique est $n\Lambda_T^3 \rightarrow 0$, où $n = N/V$ est la densité du gaz et $\Lambda_T = h/\sqrt{2\pi m k_B T}$ est appelée la longueur d'onde de de Broglie thermique de l'électron. On cherchera en fait la correction à la loi des gaz parfaits obtenue à l'ordre le plus bas non nul en $n\Lambda_T^3$.

1. Montrer que dans la limite thermodynamique $L \rightarrow \infty$, le produit sur \vec{k} peut être approché par une intégrale, et exprimer cette intégrale.

Solution :

Les valeurs prises par un vecteur d'onde \vec{k} , discrètes pour un gaz dans un volume fini, deviennent continues alors que le volume croît vers l'infini, puisque $k_i = n_i \pi / L$. La transition s'opère formellement à l'aide de la définition de l'intégrale de Riemann : si $V \rightarrow \infty$, alors $\sum_{\vec{k}} \rightarrow V \int d^3\vec{k} / (2\pi)^3$. On illustre ce passage d'abord pour la dimension x , en considérant uniquement l'argument de l'exponentielle qui dépend du vecteur d'onde. On utilise la définition du vecteur d'onde pour passer de la somme sur k_x à la somme sur les entiers n_x . Dans la limite thermodynamique $L \rightarrow \infty$, la taille de chaque subdivision tend vers 0 et on peut convertir la somme en une intégrale :

$$\sum_{k_x} e^{-\beta \hbar^2 k_x^2 / 2m} = \sum_{n_x=0}^{\infty} e^{-\beta \hbar^2 \pi^2 n_x^2 / 2m L^2} = \int_0^{\infty} dn_x e^{-\beta \hbar^2 \pi^2 n_x^2 / 2m L^2} \quad (33)$$

On achève le calcul en remplaçant n_x par k_x , ce qui fait apparaître un préfacteur, puisque $dn_x = (L/\pi) dk_x$:

$$\int_0^{\infty} dn_x e^{-\beta \hbar^2 \pi^2 n_x^2 / 2m L^2} = \frac{L}{\pi} \int_0^{\infty} dk_x e^{-\beta \hbar^2 k_x^2 / 2m} = \frac{L}{2\pi} \int_{-\infty}^{\infty} dk_x e^{-\beta \hbar^2 k_x^2 / 2m} \quad (34)$$

où on a finalement symétrisé le domaine d'intégration. Cette opération n'implique que de diviser l'intégrale résultante par deux, puisque seul le carré de k_x apparaît dans l'expression. La généralisation à trois dimensions est immédiate, en prenant le cube de l'égalité. Les trois dimensions sont en effet indépendantes :

$$\sum_{\vec{k}} e^{-\frac{\beta \hbar^2 k^2}{2m}} = \left(\sum_{k_x} e^{-\frac{\beta \hbar^2 k_x^2}{2m}} \right)^3 = \left(\frac{L}{2\pi} \int_{-\infty}^{\infty} dk_x e^{-\frac{\beta \hbar^2 k_x^2}{2m}} \right)^3 = \frac{V}{(2\pi)^3} \int_{-\infty}^{\infty} d^3\vec{k} e^{-\frac{\beta \hbar^2 k^2}{2m}} \quad (35)$$

Pour faire apparaître la somme dans l'expression de la pression, on commence par inverser le produit et le logarithme, après avoir substitué l'énergie. On remplace ensuite

la somme par l'intégrale :

$$P = \frac{2}{\beta V} \ln \left(\prod_{\vec{k}} \left(1 + \exp \left[\beta \left(\mu - \frac{\hbar^2 k^2}{2m} \right) \right] \right) \right) \quad (36)$$

$$= \frac{2}{\beta V} \sum_{\vec{k}} \ln \left(1 + \exp \left[\beta \left(\mu - \frac{\hbar^2 k^2}{2m} \right) \right] \right) \quad (37)$$

$$= \frac{2}{\beta} \int \frac{d^3 \vec{k}}{(2\pi)^3} \ln \left(1 + \exp \left[\beta \left(\mu - \frac{\hbar^2 k^2}{2m} \right) \right] \right) \quad (38)$$

2. Grâce à un changement de variable approprié, montrer que

$$P = \frac{1}{\beta} \frac{4}{\sqrt{\pi} \Lambda_T^3} \int_0^{+\infty} dx x^{1/2} \ln(1 + ze^{-x}).$$

Solution :

On commence par substituer la fugacité z . La pression s'écrit alors

$$P = \frac{2}{\beta} \int \frac{d^3 \vec{k}}{(2\pi)^3} \ln \left(1 + z \exp \left[-\frac{\beta \hbar^2 k^2}{2m} \right] \right) \quad (39)$$

Le changement de variable le plus évident consiste à remplacer l'argument de l'exponentielle par la nouvelle variable x , sans y intégrer le signe moins, pour que x et k aient un comportement similaire. Ainsi, $x = \beta \hbar^2 k^2 / 2m$, et k s'exprime en fonction de x comme

$$k = \frac{\sqrt{2m k_B T}}{\hbar} x^{1/2} = \frac{2\pi^{1/2}}{\Lambda_T} x^{1/2} \quad (40)$$

où on a remplacé la température inverse par $k_B T$, pour exprimer k en termes de Λ_T . On obtient la variation infinitésimale dk en dérivant l'équation précédente,

$$dk = d \left(\frac{\pi^{1/2}}{\Lambda_T} x^{1/2} \right) = \frac{\pi^{1/2}}{\Lambda_T} x^{-1/2} dx \quad (41)$$

Il ne reste plus qu'à passer en coordonnées sphériques, en notant que l'intégrande ne dépend que de la norme k :

$$\int d^3 k = \int_0^\infty dk 4\pi k^2, \quad (42)$$

et

$$d^3 \vec{k} = 4\pi k^2 dk = 4\pi \left(\frac{2\pi^{1/2}}{\Lambda_T} x^{1/2} \right)^2 \left(\frac{\pi^{1/2}}{\Lambda_T} x^{-1/2} dx \right) = \frac{16\pi^{5/2}}{\Lambda_T^3} x^{1/2} dx \quad (43)$$

Le facteur 4π provient de l'intégration de l'élément sphérique infinitésimal $k^2 \sin(\theta)$ sur les deux angles propres aux coordonnées sphériques. On insère ce changement de variables dans l'expression de la pression :

$$P = \frac{2}{\beta} \int_0^\infty \frac{16\pi^{5/2}}{(2\pi)^3 \Lambda_T^3} x^{1/2} dx \ln(1 + ze^{-x}) \quad (44)$$

$$= \frac{1}{\beta} \frac{4}{\sqrt{\pi} \Lambda_T^3} \int_0^{+\infty} dx x^{1/2} \ln(1 + ze^{-x}) \quad (45)$$

3. A l'aide d'une intégration par parties, montrer que

$$P(z) = \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} f_{5/2}(z) \quad \text{où} \quad f_m(z) = \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty \frac{dx x^{m-1}}{z^{-1}e^x + 1}$$

Indice : $(3/2)! = (3/2)\sqrt{\pi}/2$.

Par une procédure similaire, on trouve pour la densité du gaz

$$n(z) = \frac{2}{\Lambda_T^3} f_{3/2}(z)$$

Solution :

On utilise l'intégration par parties pour remplacer le logarithme par la fonction inverse :

$$P(z) = \frac{4}{\beta\Lambda_T^3\sqrt{\pi}} \int_0^\infty dx x^{1/2} \ln(1 + ze^{-x}) \quad (46)$$

$$= \frac{4}{\beta\Lambda_T^3\sqrt{\pi}} \int_0^\infty dx \left(\frac{2}{3} x^{3/2} \right)' \ln(1 + ze^{-x}) \quad (47)$$

$$= \frac{4}{\beta\Lambda_T^3\sqrt{\pi}} \left[\frac{2}{3} x^{3/2} \ln(1 + ze^{-x}) \Big|_0^\infty - \int_0^\infty dx \frac{2}{3} x^{3/2} \left(\frac{-ze^{-x}}{1 + ze^{-x}} \right) \right] \quad (48)$$

$$= \frac{4}{\beta\Lambda_T^3\sqrt{\pi}} \left[0 - \int_0^\infty dx \frac{2}{3} x^{3/2} \left(\frac{-ze^{-x}}{1 + ze^{-x}} \right) \right] \quad (49)$$

$$= \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} \frac{4}{3\sqrt{\pi}} \int_0^\infty \frac{dx x^{3/2}}{z^{-1}e^x + 1} \quad (50)$$

$$= \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} \frac{1}{(3/2)!} \int_0^\infty \frac{dx x^{3/2}}{z^{-1}e^x + 1} \quad (51)$$

$$= \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} f_{5/2}(z) \quad (52)$$

Le premier terme de l'intégration par parties est nul, puisque la décroissance exponentielle l'emporte sur la décroissance polynomiale. Pour le prouver, on applique le développement limité $\ln(1+x) = \sum_{n=1}^\infty (-1)^{n+1} x^n/n$, car si x tend vers l'infini, e^{-x} devient petit :

$$x^{3/2} \ln(1 + ze^{-x}) \Big|_0^\infty = \lim_{x \rightarrow \infty} x^{3/2} \ln(1 + ze^{-x}) - 0 \quad (53)$$

$$= \lim_{x \rightarrow \infty} x^{3/2} \left(ze^{-x} - \frac{z^2 e^{-2x}}{2} + \mathcal{O}((ze^{-x})^3) \right) = 0 \quad (54)$$

Chaque terme décroît plus vite vers 0 que le précédent.

4. On se place dans la limite classique $z \rightarrow 0$. Développer $f_m(z)$ jusqu'à l'ordre 2 en z .

Solution :

La limite classique $z \rightarrow 0$ correspond à une température T élevée et à une température inverse β petite. On ne peut pas directement développer le dénominateur de l'intégrande, puisque $z^{-1}e^x$ est grand. Il faut donc modifier ce dénominateur pour faire apparaître ze^{-x} , qui est petit :

$$f_m(z) = \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty \frac{dx x^{m-1}}{z^{-1}e^x + 1} \quad (55)$$

$$= \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty \frac{dx x^{m-1} (ze^{-x})}{1 + ze^{-x}} \quad (56)$$

$$= \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty dx x^{m-1} ze^{-x} \sum_{\alpha=0}^\infty (-1)^\alpha (ze^{-x})^\alpha \quad (57)$$

$$= \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty dx x^{m-1} \sum_{\alpha=0}^\infty (-1)^\alpha (ze^{-x})^{\alpha+1} \quad (58)$$

$$= \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty dx x^{m-1} \sum_{\alpha=1}^\infty (-1)^{\alpha-1} (ze^{-x})^\alpha \quad (59)$$

$$= \sum_{\alpha=1}^\infty (-1)^{\alpha-1} z^\alpha \frac{1}{(m-1)!} \int_0^\infty dx x^{m-1} e^{-\alpha x} \quad (60)$$

$$= \sum_{\alpha=1}^\infty (-1)^{\alpha+1} \frac{z^\alpha}{\alpha^m} \quad (61)$$

$$= z - \frac{z^2}{2^m} + \mathcal{O}(z^3) \quad (62)$$

où on renommé l'indice $\alpha+1$ par α pour faciliter le calcul de l'intégrale. L'intégrale vaut $(m-1)!/\alpha^m$, tel qu'établi à l'équation (17).

5. A partir des développements de P et n en fonction de z , déterminer l'expression de P en fonction de n au premier ordre en $n\Lambda_T^3$. Commenter.

Indice : exprimer z en fonction de n et z , puis remplacer les termes en z dans le membre de droite par leur expression en fonction de n et z ordre par ordre.

Solution :

Le point précédent permet de récrire la pression à l'ordre 2 en z :

$$P(z) = \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} \sum_{\alpha=1}^\infty (-1)^{\alpha+1} \frac{z^\alpha}{\alpha^{5/2}} = \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} \left(z - \frac{z^2}{2^{5/2}} + \mathcal{O}(z^3) \right) \quad (63)$$

On résout l'équation $n(z) = f(z)$ perturbativement et récursivement, ce qui équivaut à substituer $f(z)$ par son expression en série et à progresser ordre par ordre, pour obtenir $z(n) = g(n)$. Ainsi, en débutant par le premier ordre

$$n(z) = \frac{2}{\Lambda_T^3} f_{3/2}(z) = \frac{2}{\Lambda_T^3} \left(z - \frac{z^2}{2^{3/2}} + \mathcal{O}(z^3) \right) \quad (64)$$

$$\Rightarrow z = \frac{\Lambda_T^3}{2} n + \frac{z^2}{2^{3/2}} + \mathcal{O}(z^3) \quad (65)$$

On considère maintenant le deuxième ordre. On insère $z = \frac{\Lambda_T^3}{2} n$:

$$z = \frac{\Lambda_T^3}{2} n + \frac{1}{2^{3/2}} \left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^2 + \mathcal{O} \left(\left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^3 \right) \quad (66)$$

Le deuxième ordre est suffisant pour obtenir la première correction quantique. On substitue maintenant z dans l'expression de $P(z)$:

$$P = \frac{2}{\beta\Lambda_T^3} \left(z - \frac{z^2}{2^{5/2}} + \mathcal{O}(z^3) \right) \quad (67)$$

$$= \frac{2}{\beta \Lambda_T^3} \left[\frac{\Lambda_T^3}{2} n + \frac{1}{2^{3/2}} \left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^2 - \frac{1}{2^{5/2}} \left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n + \frac{1}{2^{3/2}} \left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^2 \right)^2 + \dots \right] \quad (68)$$

$$= \frac{2}{\beta \Lambda_T^3} \left[\frac{\Lambda_T^3}{2} n + \left(\frac{1}{2^{3/2}} - \frac{1}{2^{5/2}} \right) \left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^2 + \mathcal{O} \left(\left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^3 \right) \right] \quad (69)$$

$$= nk_B T \left[1 + \frac{1}{2^{5/2}} \frac{\Lambda_T^3}{2} n + \mathcal{O} \left(\left(\frac{\Lambda_T^3}{2} n \right)^2 \right) \right] \quad (70)$$

Ainsi, en prenant en compte la première correction quantique, l'équation du gaz parfait s'écrit

$$P = nk_B T \left(1 + \frac{1}{2^{5/2}} \frac{\Lambda_T^3}{2} n \right) \quad (71)$$

Les effets quantiques deviennent importants lorsque $n\Lambda_T^3 > 2$: cela signifie que la distance moyenne entre les électrons est plus faible que la longueur d'onde de de Broglie thermique. Les effets quantiques ont tendance à rendre la pression plus élevée que ce qu'elle serait dans un gaz parfait classique : c'est la signature du principe de Pauli qui empêche deux électrons de même spin de se trouver dans le même état.